Exposition des diplômé-e-s DNSEP\* Art & Design ebabx 2024

du 15 novembre au 5 décembre 2024 Espace St Rémi, 4 rue Jouannet 33000 Bordeaux

Vernissage vendredi 15 novembre 2024 à 18h Ouverture de 12h à 18h du jeudi au dimanche

+ Soirée de clôture
Concerts, lectures & performances
le vendredi 6 décembre 2024
de 17h à 19h à la Galerie ebabx,
1 rue des étables, Bordeaux
-> Performances et lectures
de Marguerite Brunel, Lisa Moscato
et Célia Suberbielle
et de 20h à 22h au Café Pompier
7 place Renaudel, Bordeaux
-> Concerts de Clarisse Alemany,
Sofija Konošonoka et de Matthias Malefond

## Avec

Clarisse Alemany, Lina-Maria Benmoussa, Camille Bressy, Marguerite Brunel, Anaëlle Cassagne, Ángela Garcia Armenteros, Sarah Ghazili, Lilas Ghestem Galindo, Sofija Konošonoka, Jiwon Lee, Tanguy Le Goffic, Anouche Lelong, Tristan Morel, Lisa Moscato, Antoine Pacheco, Lola Poustis, Célia Suberbielle, Romane Taque, Mi Thomazeau, Maureen Virolle. Lettre du commissaire aux artistes et designers

En tant qu'artistes et designers nous aimons les expositions contextualisées qui résonnent avec l'actualité et les lieux dans lesquels elles s'inscrivent.

La première chose qui me vient à l'esprit, quand je pense à vos travaux, c'est l'idée d'une revendication. Comme une série de vœux qui glissent et se superposent, comme un élan collectif qui répond aux questions de notre temps. Le climat politique nous tient en alerte et aucune de vos propositions n'échappe à ce questionnement. Dans leurs singularités, je les vois rayonner comme des revendications d'indépendance. À ce titre, l'exposition s'appelle SOVEREIGNTIES. La souveraineté au pluriel et en anglais.

Une école d'art est un lieu d'ouverture au monde, aux langues, aux pratiques et aux territoires variés.

SOVEREIGNTIES claque comme un drapeau qui tente d'opposer aux glissements souverainistes contemporains, une vision plus horizontale et sensible de notre monde.

Dans un grand paysage qui se déploie au sol, entre les piliers de l'église Saint-Rémi, une bande d'artistes et de designers essaie de se battre pour revendiquer, encore une fois, ici la fluidité des frontières, là l'indépendance de territoires encore colonisés. Entre deux déflagrations sonores, on cherche des outils pour combattre les micro-communautés fascistes d'Internet ou on tente d'articuler collectivement les politiques du care. Entre les bruissements d'une lente colonisation végétale de la ville, on remet l'animal au centre de nos horizons. Sur ce terrain où le domestique et le naturel s'interconnectent, des voix trop longtemps étouffées se font enfin entendre. Voilà! c'est quelque chose comme cela, que nous devons installer ensemble : un paysage de souverainetés.

Eric Stephany



\* DNSEP grade master de l'école

Jace Sant-Bémi 4 rue Jouannets







